



## Livres&idées Spécial cadeaux

### SPECTACLES

## Images sonores de la Sérénissime

LA MUSIQUE À VENISE  
d'Olivier Lexa  
Actes Sud, 198 p., 35 €

**E**voquer Venise passe bien souvent par des images et des sensations : images des palais et des canaux, des ponts, des places et des églises recelant des trésors d'art ; sensations de balancement au fil de l'eau, de parfums vivifiants face à la lagune. Mais Venise est aussi une ville à entendre, et ce précieux album signé Olivier Lexa nous le prouve, dans un équilibre harmonieux entre un texte compétent et une ico-

nographie de rêve. L'auteur auquel on doit déjà plusieurs ouvrages sur la Sérénissime - et une biographie du compositeur Francesco Cavalli - donne bien vite le ton : c'est à Venise que fut inventé le théâtre public payant, que les spectacles ouverts à tous ceux qui ont acheté leur billet furent inventés. Quelle révolution dans les « pratiques culturelles » - on ne les appelait pas encore ainsi au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle !

Traquant, dans la grande (Titien, Véronèse, Tiepolo...) et la moins grande peinture, les figures de musiciens, de danseurs et de « belle écouteuses », mas-

quées ou non, Olivier Lexa dresse le portrait sonore de la ville et celui de quelques créateurs qui ont tant fait pour sa gloire, de Claudio Monteverdi, qui fit résonner ses inégalables Vêpres de la Vierge sous les ors de Saint-Marc, à Vivaldi, le célèbre prêtre roux.

L'une des vertus du livre, écrit d'une main alerte et sensible, est de faire vivre les profondes intrusions entre la musique et les autres arts, magnifiés dans l'opéra : là, poésie, décors, costumes ne font qu'un avec la partition, pour la plus grande satisfaction sensuelle du spectateur.

EMMANUELLE GIULIANI



ACTES SUD